**LA PHRASE**

TEXTE

Les trois petits cochons



Les trois petits cochons

Trois petits cochons habitent avec leur maman. Mais la maison est très petite et la maman est trop pauvre pour les garder. Alors, les trois petits cochons décident de partir. Ils embrassent tendrement leur maman et ils prennent leurs valises. Les trois petits cochons sont contents : ils partent à l’aventure.

Chaque petit cochon décide de construire sa maison. La maison doit être solide parce que le méchant loup n’est pas loin. Leur maman les a prévenus : le loup ne doit pas entrer dans votre maison sinon il vous mangera ! Mais les petits cochons ne pensent pas au loup. Ils dansent, ils chantent et sur le chemin, ils rêvent de leur nouvelle maison.

Le premier cochon, le plus paresseux, veut une petite maison avec des fenêtres. Il rêve aussi d’un grand fauteuil pour dormir. Le deuxième cochon, le plus rêveur, veut une maison avec une cheminée. Il rêve d’un jardin avec plein de fleurs. Le troisième cochon, le plus malin, veut une grande et solide maison. Il rêve seulement de rideaux rouges.

Les trois frères sourient, puis s’embrassent et enfin se quittent. « Bon voyage ! », dit le premier petit cochon en marchant sur le chemin en pierre. Dans la matinée, il voit un homme qui porte de la paille. Il lui dit :

« Monsieur, donnez-moi de la paille »

« Pourquoi veux-tu de la paille ? » demande l’homme en lui souriant.

« Pour construire ma maison », répond le petit cochon.

L’homme lui donne de la paille. Le petit cochon construit vite sa maison.

Il est déjà l’heure d’aller au lit. Dehors, le ciel est noir et les étoiles brillent. Le lit du petit cochon est plus grand que dans ses rêves. Il est très doux aussi. Le petit cochon dort aussitôt dans son nouveau lit. Hélas ! Le méchant loup voit la maison en paille. Il a très faim car il n’a rien mangé depuis hier. Le loup s’approche sans faire de bruit. Tout à coup, il glisse sur une feuille et tombe par terre. Boum ! Pataboum ! Il fait tellement de bruit que le petit cochon se réveille. Vite ! vite ! il ferme sa porte et sa fenêtre. Vite ! vite ! il se cache sous son drap.

Le loup frappe à la porte et dit :

« Petit cochon, gentil cochon, laisse-moi entrer dans ta maison. »

« Non, par les poils de mon petit menton, tu n’entres pas dans ma maison » répond le cochon.

Le méchant loup n’est pas content. Furieux, il crie :

« Je vais souffler sur ta maison et elle s’écroulera »

Le petit cochon se cache aussitôt sous son lit. Quel est ce bruit dehors ? Est-ce une tempête ? Non, c’est seulement le loup qui souffle très fort. Il souffle devant la maison, derrière la maison et même sur le toit. La maison n’est pas assez solide. Elle s’envole dans le ciel. Le loup attrape le petit cochon et le mange. Quel méchant loup !

Où est le deuxième petit cochon ? Il est dans la forêt parce qu’il aime beaucoup les arbres. Il voit un jeune bûcheron qui porte des bûches. Que son visage est rouge ! Il a coupé du bois toute la journée et il fait très chaud. Le petit cochon lui demande quelques bûches.

« Pourquoi veux-tu du bois ? » demande le bûcheron.

« Pour construire ma maison » répond le petit cochon.

Le jeune bûcheron sourit et dit :

« Prends toutes les bûches que tu veux ! Je vais t’aider à construire ta maison, petit cochon. »

Le petit cochon a de la chance. Le bûcheron a beaucoup de force. C’est lui qui porte toutes les grosses bûches. Ils travaillent ensemble toute l’après-midi et rapidement ils construisent la maison. Quelle belle maison en bois ! Bientôt, le soleil se couche et il fait de plus en plus froid. Alors, le bûcheron retourne dans sa maison et le petit cochon, heureux, fait du feu dans sa cheminée.

Tout est calme dans la forêt. Hélas, le méchant loup n’est pas loin et il a encore faim. Un loup a toujours faim ! Que voit-il près de l'arbre ? Est-ce une maison en bois ? C’est la première fois qu’il voit cette maison. Tout doucement, il s'approche de la maison du petit cochon. Puis il regarde par la fenêtre. Que voit-il ? Le petit cochon tout seul près du feu. Aussitôt, il se lèche les babines. Quel gros cochon ! pense-t-il. Le méchant loup frappe à la porte et dit :

« Petit cochon, gentil cochon, ouvre ta porte car il fait froid dehors. Laisse-moi m'asseoir près du feu. »

« Non, par les poils de mon petit menton, tu n’entres pas dans ma maison » répond le cochon.

Le méchant loup n’est pas content.

« Petit cochon, je vais te manger car je suis le grand méchant loup ! » dit le loup.

Le petit cochon regarde par la fenêtre et dit en rigolant :

« Drôle de loup ! Tu ressembles à un chien. »

Le petit cochon rigole tellement fort que le loup est furieux. As-tu déjà vu un loup aussi furieux ? Regarde, ses joues sont toutes rouges !

« Je suis un vrai loup ! Je vais souffler sur ta maison et elle s’écroulera » crie le loup.

Le loup souffle de toutes ses forces. C’est une vraie tempête ! La maison n’est pas assez solide. Elle s'écroule mais, heureusement, le petit cochon est rapide. Il court vite se cacher derrière un arbre. Le loup cherche le petit cochon partout : sous le lit, derrière la table et même dans la cheminée. Mais il ne le trouve pas. Regarde ! le petit cochon s’enfuit en courant. Le loup ne l’a pas vu. Chut ! Ne dis rien au loup !

Où est le troisième petit cochon ? Il achète un billet de train à la gare. Le train est en retard. Le petit cochon achète un pain au chocolat à la boulangerie et un journal chez le marchand de journaux. Il lit tranquillement son journal sur un banc quand le train arrive. Dans le train, il aperçoit un homme qui porte des briques. Le petit cochon s’assoit à côté de lui. Pendant le voyage, ils rigolent beaucoup tous les deux car l’homme est très drôle. Quand le train arrive à la gare, le petit cochon lui demande quelques briques.

« Pourquoi veux-tu des briques ? » demande l'homme.

« Pour construire ma maison » répond le petit cochon.

« Tu es mon ami maintenant, alors tu peux prendre toutes les briques que tu veux ! » dit l’homme.

Le petit cochon est heureux. Il veut une maison solide. Alors, pendant plusieurs jours, il construit sa maison avec les briques.

Un jour, son frère, le deuxième petit cochon, frappe à la porte.

« Laisse-moi entrer, j’ai peur ! Le loup arrive, il est derrière moi ! » dit le petit cochon.

Vite, vite ! Les petits cochons ferment la porte et les fenêtres. Le deuxième petit cochon raconte son aventure. Hélas, le loup arrive déjà. Il voit la maison en brique. Il a très faim maintenant et il veut manger les deux petits cochons. Le loup frappe à la porte et dit :

« Petits cochons, gentils cochons, laissez-moi entrer dans votre maison. »

« Non, par les poils de mon petit menton, tu n’entres pas dans ma maison » répond le troisième cochon.

Le méchant loup n’est pas content. Furieux, il crie :

« Je vais souffler sur ta maison et elle s’écroulera. »

« Tu peux essayer mais ma maison ne s’écroulera pas » répond le petit cochon. Le loup souffle de toutes ses forces et la maison ne s'écroule pas. Le loup tourne autour de la maison, il souffle encore et encore. Il s'énerve et pousse les murs. La maison ne s'écroule pas. Les deux petits cochons chantent et dansent parce qu’ils sont heureux. Le loup ne les mangera pas. La maison est très solide.

Que fait le loup ? Il ne souffle plus. Il réfléchit et tout à coup il a une idée. « Comment attraper les petits cochons ? Ils se cachent dans la maison ? Mais

si les cochons sortent de la maison, je pourrai les attraper » pense le loup.

Le loup demande aux petits cochons :

« Petits cochons, aimez-vous les navets ? »

« Oh oui ! Nous adorons les navets » répondent les deux petits cochons.

« Je sais où en trouver » dit le loup.

« Où donc ? Où donc ? » demande le deuxième petit cochon.

« Là-bas, dans le jardin du médecin. Voulez-vous venir avec moi ? » répond le loup.

Les deux petits cochons sont d'accord.

« Alors, allons-y demain à six heures » dit le loup et il s'en va.

Le lendemain matin, le deuxième petit cochon se lève à cinq heures. Il va tranquillement chercher les navets. Il n'attend pas le loup. Et il rentre avant six heures. À six heures, le loup arrive devant la maison.

« Petits cochons, êtes-vous prêts ? » dit le loup en se léchant les babines.

Mais les petits cochons ne répondent pas.

« Petits cochons, êtes-vous réveillés ? Nous devons beaucoup marcher » dit le méchant loup en se frottant les pattes.

Les petits cochons dansent et chantent dans la maison.

« Prêts ? Il y a longtemps que je suis revenu avec plein de bons navets. » dit le deuxième petit cochon.

« Nous nous sommes levés tôt, méchant loup. Tu es bête ! Laisse-nous tranquilles, tu ne nous attraperas jamais ! » dit le troisième petit cochon. Le loup devient tout rouge. Il part furieux.

Le lendemain, le loup est encore là, devant la porte. « Petits cochons, gentils cochons, il y a une foire à la ville. Voulez-vous venir avec moi ? » dit le loup en se léchant les babines.

« Oh oui ! Oh oui ! Nous achèterons des pommes » répondent les deux petits cochons.

Ils décident d'aller à la foire à quatre heures. Mais le troisième petit cochon est malin. Il part plus tôt. Il n'attend pas le loup. En ville, il y a beaucoup de gens : des hommes, des femmes et des enfants. La foire est immense et le marchand de pommes se trouve devant l'église. Le petit cochon se dépêche. Il ne reste pas longtemps parce qu'il a peur de croiser le loup. Le petit cochon achète plein de pommes. Tout à coup, il voit le loup devant la boulangerie. Oh non ! Que va faire le petit cochon ? Il se cache d’abord derrière un tonneau. Puis il saute dedans. Heureusement, le loup ne le voit pas. Le troisième petit cochon a une idée. C’est un cochon très malin. Il va faire rouler le tonneau par terre. C’est parti ! Au début, il roule doucement. Puis il va de plus en plus vite. Il ne peut plus s’arrêter. Le tonneau roule trop rapidement. Il fait tomber tous les fruits des marchands. Les gens ont peur. Même le loup s'enfuit en courant. Le tonneau roule jusqu’à la maison du petit cochon. Il est triste parce qu’il a perdu toutes les pommes sur la route. Elles sont toutes tombées du tonneau. Hélas, le loup arrive déjà.

« Petits cochons, gentils cochons, quel drôle d'histoire ! » dit le loup.

Il raconte aux deux petits cochons l’accident. Un tonneau est devenu fou. Les gens ont eu peur car il roulait trop vite.

« Moi je n’ai pas eu peur car je suis un loup. Juré, craché, un loup ne ment jamais ! » dit le loup.

Le petit cochon n'en croit pas ses oreilles. Quel menteur ce loup !

« J'étais à la foire et j'ai tout vu. Tu as eu peur ! Tu dis qu’un loup n'a jamais peur. Tu n'es donc pas un loup, tu es un chien ! » dit le petit cochon.

Les joues du loup sont toutes rouges. Il est furieux. Il monte sur le toit et descend par la cheminée.

« Prenez garde petits cochons ! J’arrive ! » crie le loup.

Les cochons ne sont pas bêtes, ils ont allumé un grand feu. Le loup tombe sur le feu.

« Ouïlle ! Ouïlle ! Mes fesses brûlent ! » crie le loup.

« Aidez-moi petits cochons et je promets de ne jamais revenir dans votre maison ! »

Les petits cochons jettent un seau d’eau sur le loup. Le feu est éteint. Le loup, tout mouillé, quitte la maison et il tient sa promesse. Il ne reviendra jamais. Les petits cochons chantent et dansent et ils vécurent très heureux.